

Présentation « à la Hokusai » de la société de recyclage»

北斎風
循環型社会之解説

Présentation « à la Hokusai » de la société de recyclage»

北斎風
循環型社会之解説



« Gaifu-Kaisei (vent frais par matin clair) », un paysage compris dans la série de « Fugaku-Sanjuokkei (Trente-six vues du mont Fuji) » par Hokusai Katsushika, conservé au Musée national de Tokyo
Image:TNM Image Archives Source:<http://TnmArchives.jp/>



« Kanagawa Okinamitara (les vagues au large du village de Kanagawa) », un paysage compris dans la série de « Fugaku-Sanjuokkei » par Hokusai Katsushika

Ministère de l'Environnement

Ministry of the Environment

Introduction

Les activités socio-économiques traditionnelles concentrées sur la production et consommation de masse tendent à encourager la production des déchets à large échelle et à empêcher la préservation de l'environnement et la bonne circulation des matières.

En plus, ces styles d'activités sont étroitement liées aux problèmes tels que la crainte de l'épuisement des matières naturelles, la destruction de la nature et l'entravement d'une circulation adéquate de matières dans les milieux naturels. Ils provoquent la dégradation des problèmes de l'environnement sur le plan global en combinaison avec les crises du réchauffement planétaire et de l'écosystème, et déchaînant avec ceux-ci une sorte de cercle vicieux.

Considérant une telle situation actuelle, il est devenu urgent de faire davantage d'efforts pour rendre notre société plus durable et de réaliser, sur le plan national et international, une société orientée vers le recyclage visant le contrôle de la consommation des matières naturelles et la baisse des charges environnementales tout en intégrant ces mesures dans la lutte pour une société sobre en carbone et en symbiose avec la nature.

Dans ce rapport, nous allons présenter un aperçu du « Livre blanc sur la société de recyclage » en utilisant des bandes dessinées, qui est l'une des méthodes d'expression typique du Japon. Nous avons retenu comme guide Hokusai Katsushika, un grand peintre d'ukiyo-e (estampe en couleurs traditionnelle japonaise) de l'époque d'Edo, pour que vous puissiez éprouver le style de « Hokusai-Manga (BD par Hokusai) », l'un de ses chefs-d'œuvre.

Sommaire

Introduction	1
Sujet 1 La situation actuelle des déchets et des ressources dans le monde ..	2
Sujet 2 Le système assez propre de recyclage à l'époque d'Edo	4
Sujet 3 Les habitants d'Edo ayant l'esprit de « mottainai »	6
Sujet 4 Le traitement adéquat des déchets – l'évolution au Japon	8
Sujet 5 La création d'une société du recyclage – notre objectif	10
Sujet 6 Les efforts par la population locale pour réaliser une société de recyclage ..	12
Sujet 7 Tourner l'Asie de l'Est à la société de recyclage	14
Sujet 8 Nous n'admettons pas l'exportation et l'importation illégales des déchets ..	16
Sujet 9 La contribution du Japon au monde	18
Epilogue	20

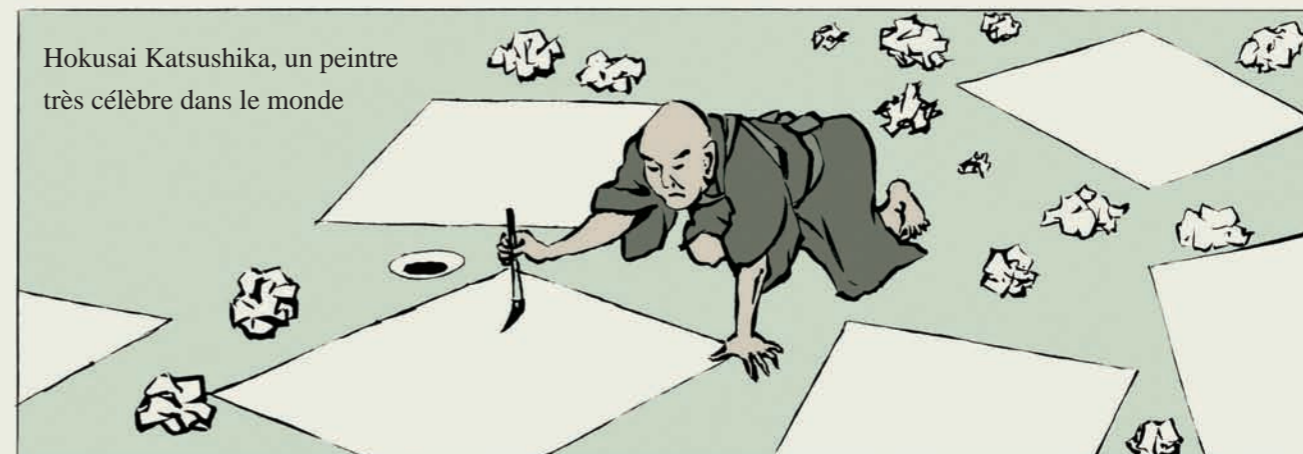
Hokusai Katsushika (1760 ~ 1849)

C'est un peintre qui a manifesté une brillante activité dans les dernières années de l'ère d'Edo. Il s'est consacré à la peinture pendant sa vie de 90 ans, assez longue pour cette époque, et il s'est marqué par ses peintures assez agressives et créatrices. Il a publié plus de 30 000 oeuvres durant toute sa vie, y compris ses chefs d'oeuvres « Fugaku-Sanjurokkei (Trente-six vues du mont Fuji) » et « Hokusai-Manga (BD par Hokusai) ». Il est censé avoir exercé des influences considérables sur les peintres impressionnistes tels que Van Gogh. Son grand service est apprécié partout dans le monde, et il a été choisi comme le seul Japonais parmi les « cent figures du monde qui ont laissé des contributions les plus importantes au progrès pendant ces mille ans », selon le résultat de l'enquête effectuée par le « Life » en 1999.

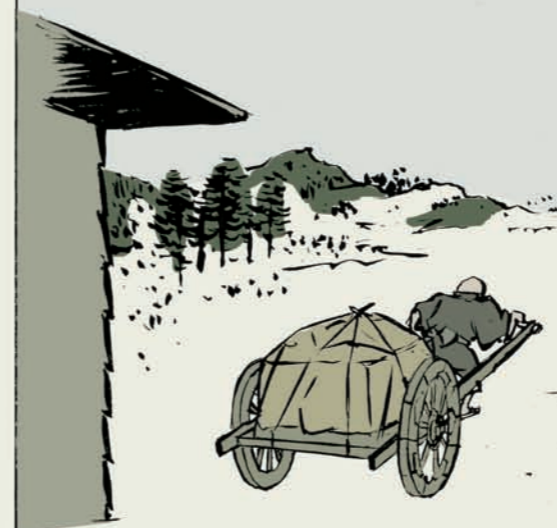


Sources :
« Hokusai-Manga »

Hokusai Katsushika, un peintre très célèbre dans le monde



Il était si appliqué à la peinture qu'il déménageait chaque fois quand sa chambre est devenue trop sale...



On dit qu'il a déménagé plus de 90 fois pendant toute sa vie.

Ce même Hokusai est emménagé à notre époque !



Afin de peindre la société à recyclage du 21ème siècle...

Comment marche-t-elle, la société de recyclage du future?



Sujet 1

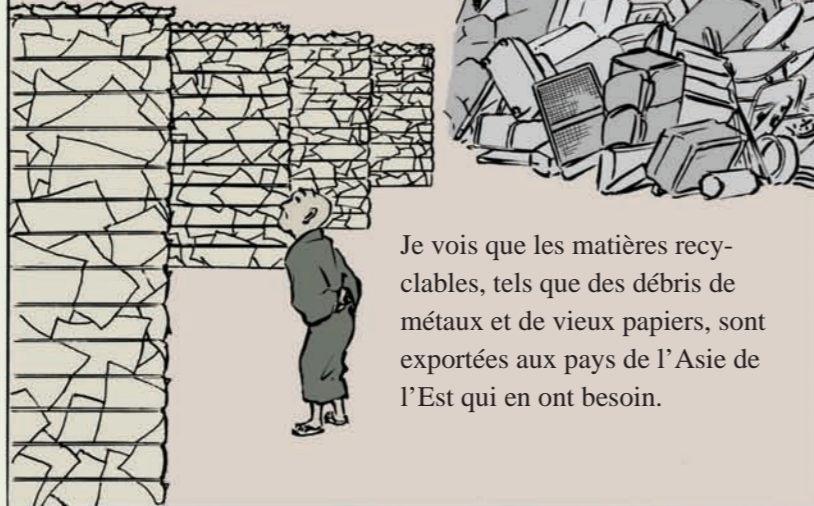
La situation actuelle des déchets et des ressources dans le monde

J'ai entendu dire que le 21e siècle est appelé « le siècle de l'environnement », mais apparemment on produit une énorme quantité de déchets...



C'est vraiment une surprise qu'il y ait une variété considérable de déchets...

D'autre part, avec la croissance économique des pays de l'Asie de l'Est tels que la Chine, la demande des ressources naturelles augmente et leurs prix sont en hausse.

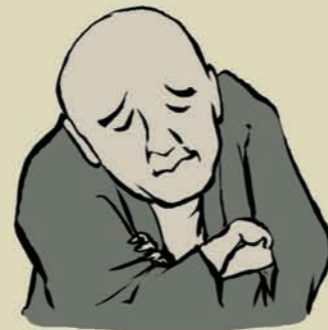


Je vois que les matières recyclables, tels que des débris de métaux et de vieux papiers, sont exportées aux pays de l'Asie de l'Est qui en ont besoin.

Il est certes bon d'utiliser des ressources de façon efficace.



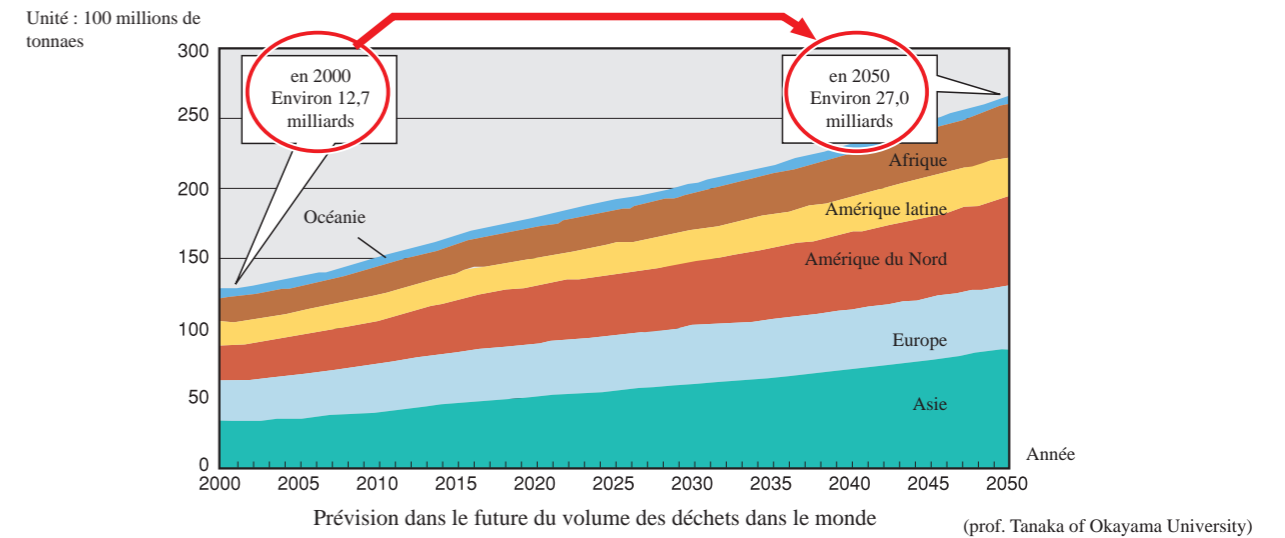
Cependant, alors que les pays qui importent les produits d'occasion peuvent les utiliser à des prix modestes, il est possible que ces produits tombent immédiatement en panne et redeviennent des déchets.



Il faudrait faire des efforts pour le recyclage des déchets tout en comprenant ces problèmes.

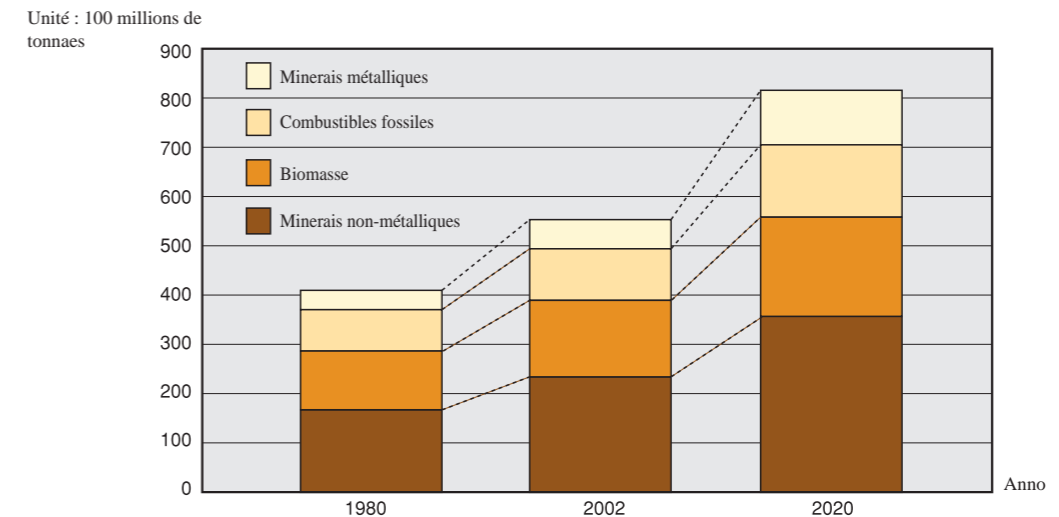
◆ Déchet en augmentation

Avec l'expansion économique à caractère international ainsi que la croissance démographique surtout en Asie, le volume de déchet est en pleine augmentation partout dans le monde. En plus, le contenu de déchet est également devenu plus varié, comprenant maintenant les déchets médicaux, les téléviseurs et les ordinateurs abandonnés. Il est prévu que le volume de déchets produits dans le monde entier va augmenter de plus de double en 2050 par rapport à l'année 2000. Il est nécessaire de traiter ces déchets avec précaution parce que les matériels dangereux y sont souvent compris.



◆ Problèmes causés par l'importation et l'exportation des déchets

Avec l'augmentation de la demande de ressources provoquée par la croissance économique des pays situés à l'Asie de l'Est, on importe et exporte davantage de ressources recyclables. Le mouvement transfrontalier des ressources recyclables à l'échelle internationale peut contribuer à la préservation de l'environnement et à la croissance économique des pays en voie de développement si on l'effectue de façon convenable à l'environnement. Cependant, il y a quelques problèmes. Par exemple, on craint que ça entrave le système de recyclage qui fonctionne à l'intérieur du pays. On s'inquiète également que ces ressources aillent provoquer la pollution de notre environnement en raison des traitements souvent insuffisants des déchets dans les pays où la technologie n'est pas encore bien établie. Pour réaliser l'utilisation efficace des ressources recyclables à l'échelle transfrontalière, nous sommes obligés d'établir un cadre en tenant compte de ces problèmes.



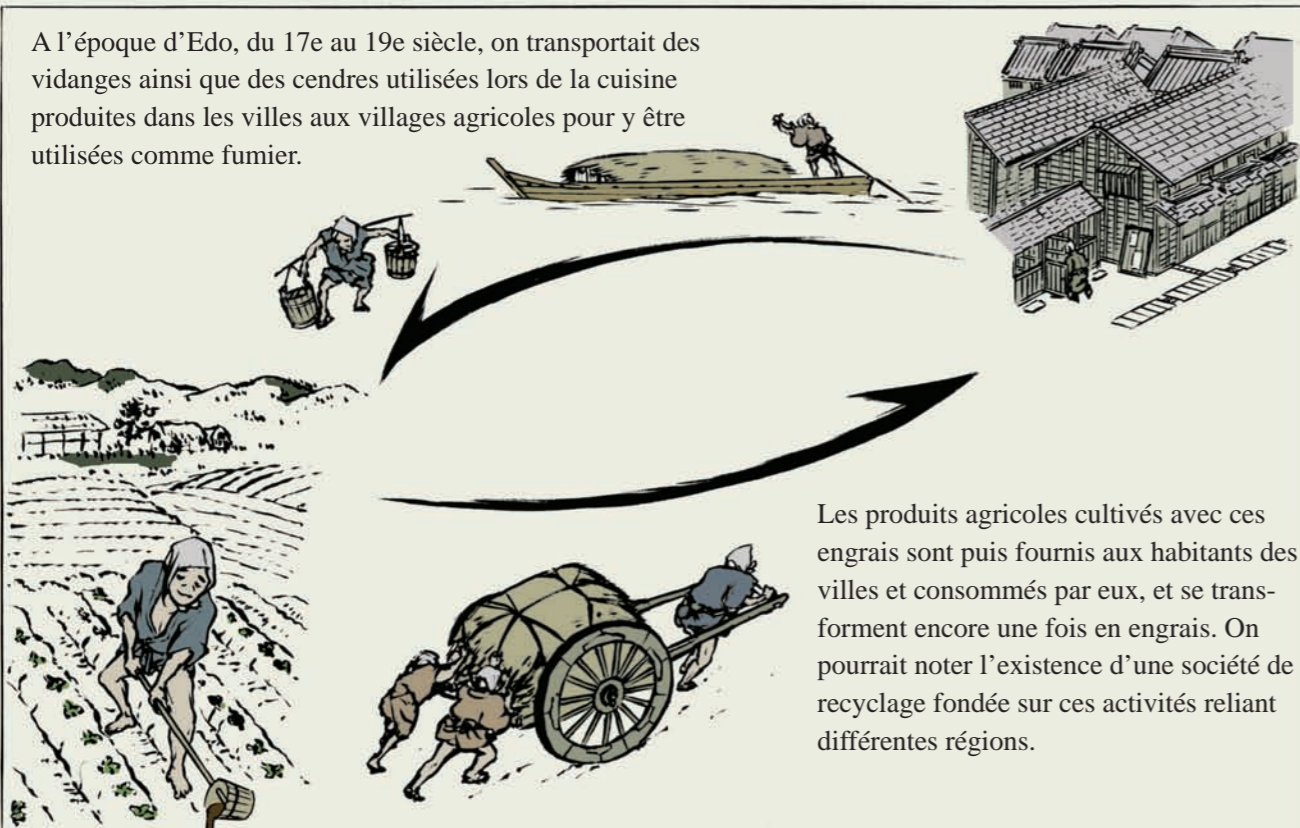
L'évolution de l'extraction des ressources sur le plan global par principal type de ressources (OCDE)

Le système assez propre de recyclage à l'époque d'Edo



Du point de vue du respect vis-à-vis de l'environnement, il existait pas mal de systèmes de l'époque d'Edo qui nous servent encore aujourd'hui comme référence.

A l'époque d'Edo, du 17e au 19e siècle, on transportait des vidanges ainsi que des cendres utilisées lors de la cuisine produites dans les villes aux villages agricoles pour y être utilisées comme fumier.



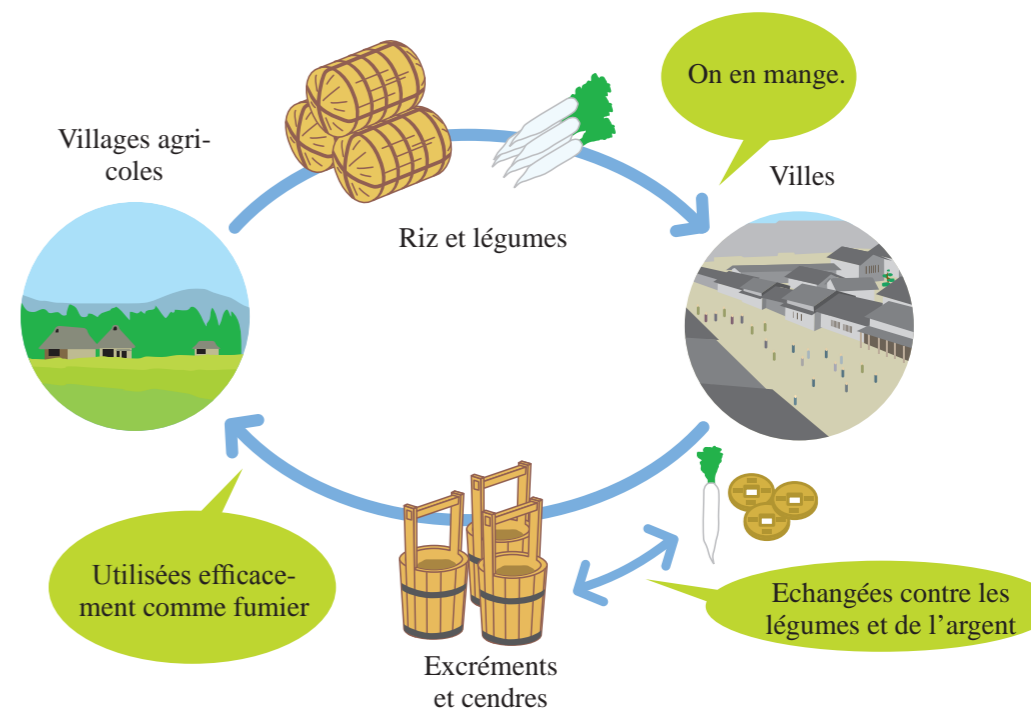
Les produits agricoles cultivés avec ces engrais sont puis fournis aux habitants des villes et consommés par eux, et se transforment encore une fois en engrais. On pourrait noter l'existence d'une société de recyclage fondée sur ces activités reliant différentes régions.



Les gens de cette époque-là réalisaient une société de recyclage en s'ingéniant à compenser le manque de technologie.

◆ Le système de recyclage d'Edo

Un excellent système de recyclage, auquel on peut faire référence pour la construction d'une société de recyclage, existait à l'ère d'Edo. On pourrait citer comme exemple l'utilisation efficace des excréments. Les matières de vidange, si abandonnées, peuvent nuire à la vie en diffusant de la mauvaise odeur et causant des maladies transmissibles. Cependant, au Japon, on transportait une large quantité d'excréments des villes à la campagne et en utilisait de façon valable comme engrais. En plus, les vidanges sont non seulement récupérées gratuitement mais aussi parfois échangées contre l'argent et les légumes. C'est de cette façon que l'on gérait parfaitement un système de recyclage dans lequel les excréments sont utilisés comme fumier dans le milieu rural et les récoltes obtenues avec celui-ci sont consommées dans les villes, se transformant encore en excréments.



◆ Système de traitement approprié de déchets

On peut dire que le système de traitement de déchet en vigueur à Edo était une méthode excellente à laquelle on peut toujours faire référence. Au début de l'ère d'Edo, on abandonnait des déchets dans les terrains vagues ou dans les rivières. Cependant, comme les habitants faisaient face aux problèmes tels que le blocage des voies de transport ou une mauvaise odeur, les magistrats de l'époque interdirent l'abandon des déchets et désignèrent le quartier d'Eitaiura près de la rivière Fukagawa (actuel arrondissement de Koto, département de Tokyo) comme lieu de dépôt de déchets. En plus, ils désignaient les spécialistes de se débarrasser des ordures d'une manière exclusive pour qu'ils puissent traiter les déchets rassemblés dans certains endroits. C'est grâce à ce système que les ordures étaient strictement traitées par l'intermédiaire des étapes du rassemblement, du transport et du traitement.

On publia aussi un grand nombre d'ordonnances interdisant l'abandon des déchets en dehors des endroits prévus à cet effet, et on avait déjà établi une méthode de traitement adéquat qui ressemble aux mesures contre le rejet illégal prises aujourd'hui. En plus, il est considéré que les terrains créés par les ordures furent aménagés comme rizières, comme les déchets accumulés à Eitaiura se décomposaient et formaient du sol.

Les habitants d'Edo ayant l'esprit de « mottainai »*

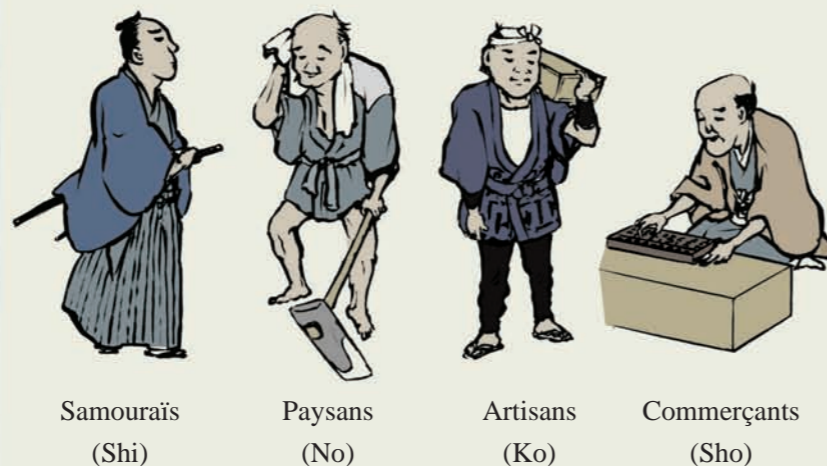
*« Mottainai » veut dire « c'est du gaspillage » en japonais.

Pourquoi les gens de l'époque d'Edo étaient-ils fort en utilisation et recyclage des déchets ?



C'est parce que, je crois, qu'ils avaient la mentalité de « mottainai ».

Durant l'époque d'Edo, le Japon fut régi par le système de quatre rangs sociaux dit « Shi-no-ko-sho ». Tous les membres de chaque classe sociale veillaient à bien recycler les choses.



Par exemple, les samourais, qui appartenaient à la classe dirigeante, faisaient preuve de modération dans leur vie en privilégiant la modestie et l'épargne.



Comme le montre le Château de Hikone, il y a même des châteaux que l'on construit en utilisant comme matériaux des matières recyclées pour le donjon, la tourelle et les murs.



On pourrait dire que les samourais dirigeants pratiquaient volontairement l'esprit de « mottainai ».

« Mottainai » pour les paysans

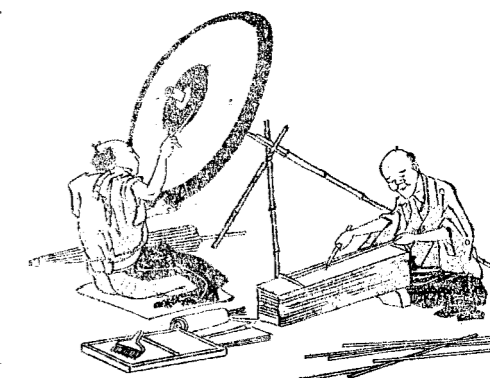


Source : « Hokusai-Manga »

Encouragés par les samourais qui pratiquaient eux-mêmes la mentalité de « mottainai », les paysans s'appliquaient également à faire des économies. Les paysans de l'époque s'engageaient principalement à faire du riz, et il y a un nombre important d'outils de vie qui dérivèrent de la riziculture. A titre d'exemple, la paille de riz laissée après la récolte était utilisée dans n'importe quelle situation de la vie comme outils nécessaires pour l'habillement, le vivre et le couvert. Pour les vêtements, on faisait des chapeaux et des pèlerines en paille ; pour la nourriture, on tressait des sacs de paille pour le riz ; et enfin pour le logement, on utilisait les toits de chaume et les nattes en pailles. En plus, tous ces ustensiles étaient collectés par les paysans après l'utilisation et réutilisés comme fumier.

« Mottainai » pour les artisans et les commerçants

« Mottainai » était également de mise parmi les artisans et les commerçants. A cette époque, les produits industriels étaient fabriqués par les artisans à la main. Alors que la fabrication prenait du temps, on faisait attention à ne pas gaspiller des ressources durant le travail. Par exemple, dans le procédé de l'impression des estampes, on recyclait les planchettes gravées en les rabotant sur la surface plane. Aussi, il y avait des spécialistes appelés « akindo » qui ont joué des rôles importants dans les domaines qui correspondent aux secteurs actuels du recyclage et de la réparation, tels que les « yakitsugi-ya » qui réparaient les céramiques et les bols à riz en les collant, les « ikake-ya » qui réparaient les marmites et les chaudières, ainsi que les artisans qui recouvraient de papier les parapluies et les lanternes.



Source : « Hokusai-Manga »

Un mot de Tamiko AKAHOSHI, une éco-dessinatrice

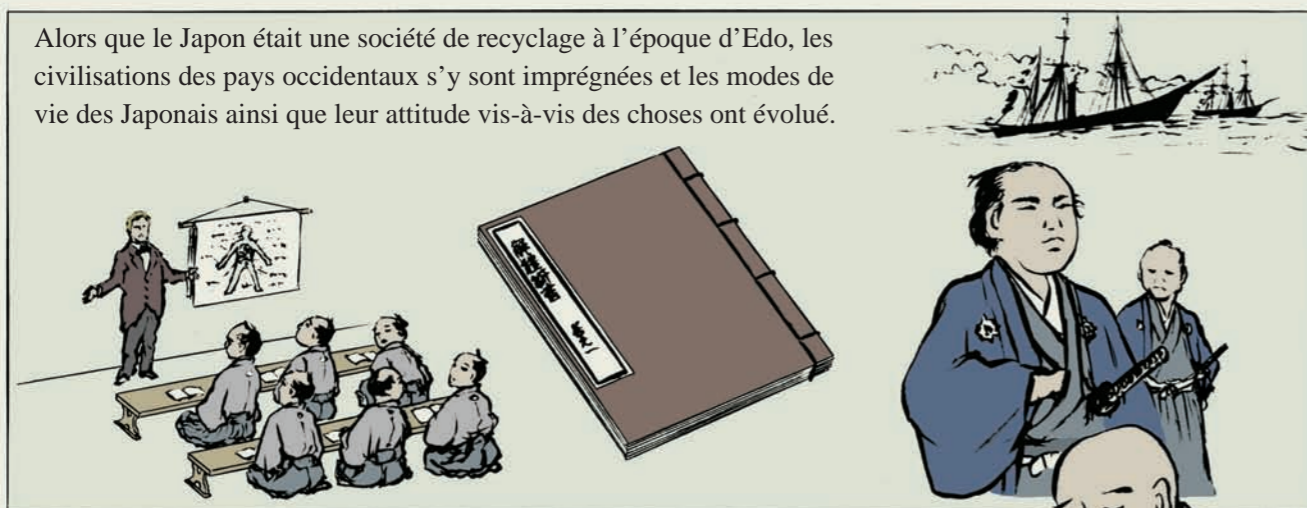
N'oubliez pas l'esprit de « mottainai »

Au Japon, nous avons l'habitude d'utiliser les choses précieusement depuis longtemps. Les parents grondaient souvent leur enfant quand il traitait les choses grossièrement ou il jetait des trucs encore utilisables à la poubelle. Traiter les objets avec attention, c'est respecter le sentiment de ceux qui les ont fabriqués. Je porte maintenant un kimono que ma mère a fait il y a 57 ans et dont les déchirures sont bien recousues. Il est vraiment « mottainai » de le jeter. L'esprit de « mottainai », c'est de respecter le kimono ainsi que le coeur de la personne qui l'a confectionné.



Le traitement adéquat des déchets – l'évolution au Japon

Alors que le Japon était une société de recyclage à l'époque d'Edo, les civilisations des pays occidentaux s'y sont imprégnées et les modes de vie des Japonais ainsi que leur attitude vis-à-vis des choses ont évolué.



C'est ainsi que la société japonaise s'est transformée en société de production et de consommation de masse.

Amélioration de l'hygiène par l'introduction des fosses septiques et des voitures mécaniques qui collectent des ordures ménagères (voiture du type Packer), ainsi que par l'aménagement des installations pour le traitement

Cette évolution a causé une variété de problèmes liés aux déchets, mais les systèmes et les techniques visant au traitement adéquat et à la bonne utilisation des déchets se sont développés progressivement.

Introduction des techniques et du système facilitant la réduction, la réutilisation et le recyclage des déchets

Mesures contre les matières nocives par le traitement convenable du mercure, de la dioxine et de l'amiante (l'asbeste)



A l'avenir, le Japon devra contribuer à la résolution des tâches auxquelles les pays asiatiques en pleine expansion économique font face avec son expérience et les fruits de la technologie qu'il a accumulés.

Le changement du style de vie et les problèmes de déchets après l'ouverture du Japon au monde

Après l'ouverture du Japon aux étrangers à la fin de l'ère d'Edo, les méthodes de traitement des déchets au Japon, qui a commencé à être influencé par les civilisations occidentales, ont changé de façon progressive. Les choses qui avaient été réutilisées et recyclées pendant l'époque d'Edo ont commencé à être mises au rebut, et le volume ainsi que la variété des déchets n'ont cessé d'augmenter. La propagation de la peste en 1887 a mis au jour le problème de la méthode pour traiter les excréments. C'est ainsi que la « loi sur le traitement des ordures » fut établie en 1900.

L'évolution des méthodes du traitement de déchets au cours de la croissance économique du Japon après la Deuxième Guerre mondiale

Depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale au Japon, l'utilisation des engrais chimiques s'est répandue partout dans le pays et on utilisait de moins en moins d'excréments comme fumier. En plus, la croissance économique assez rapide a provoqué l'augmentation du volume des ordures et on faisait face au traitement de ces déchets. C'est ainsi que la « loi sur le nettoyage » a été instituée en 1954 visant l'amélioration de la hygiène publique.

En outre, on affrontait davantage les problèmes de la croissance du volume des déchets produits par les activités économiques et de la pollution des eaux causée par le rejet illégal de l'huile abandonnée. C'est dans ce contexte que la loi sur le nettoyage s'est évoluée vers « la loi concernant le traitement et le nettoyage des déchets » (loi sur le traitement des déchets) en 1970.

Depuis l'année suivante, il y avait des conflits qu'on appelait « la guerre des déchets de Tokyo » entre l'administration qui veut faire installer les équipements pour le traitement des déchets et les habitants qui étaient contre de tels projets, ce qui constituait un problème social grave. En passant par ces événements, les Japonais ont appris comment prendre des mesures contre les incidents qui se produisent entre les collectivités locales qui font construire des établissements pour le traitement des ordures et les habitants locaux.

En ce qui concerne le traitement des excréments, alors qu'autrefois on en utilisait pour les terres cultivées, nous avons fait des efforts en faveur du traitement hygiénique, et les systèmes de traitement avancés tels que les égouts et les fosses septiques se sont assez généralisés. Surtout, les fosses septiques sont devenues universalisées grâce à la technologie qui permet le niveau de traitement comparable à celui du système d'égout même en cas de petits modèles pour les habitations.

► Référence : Sujet 7 : Tourner l'Asie de l'Est à la société de recyclage, colonne « fosses septiques, un excellent moyen pour la nature »

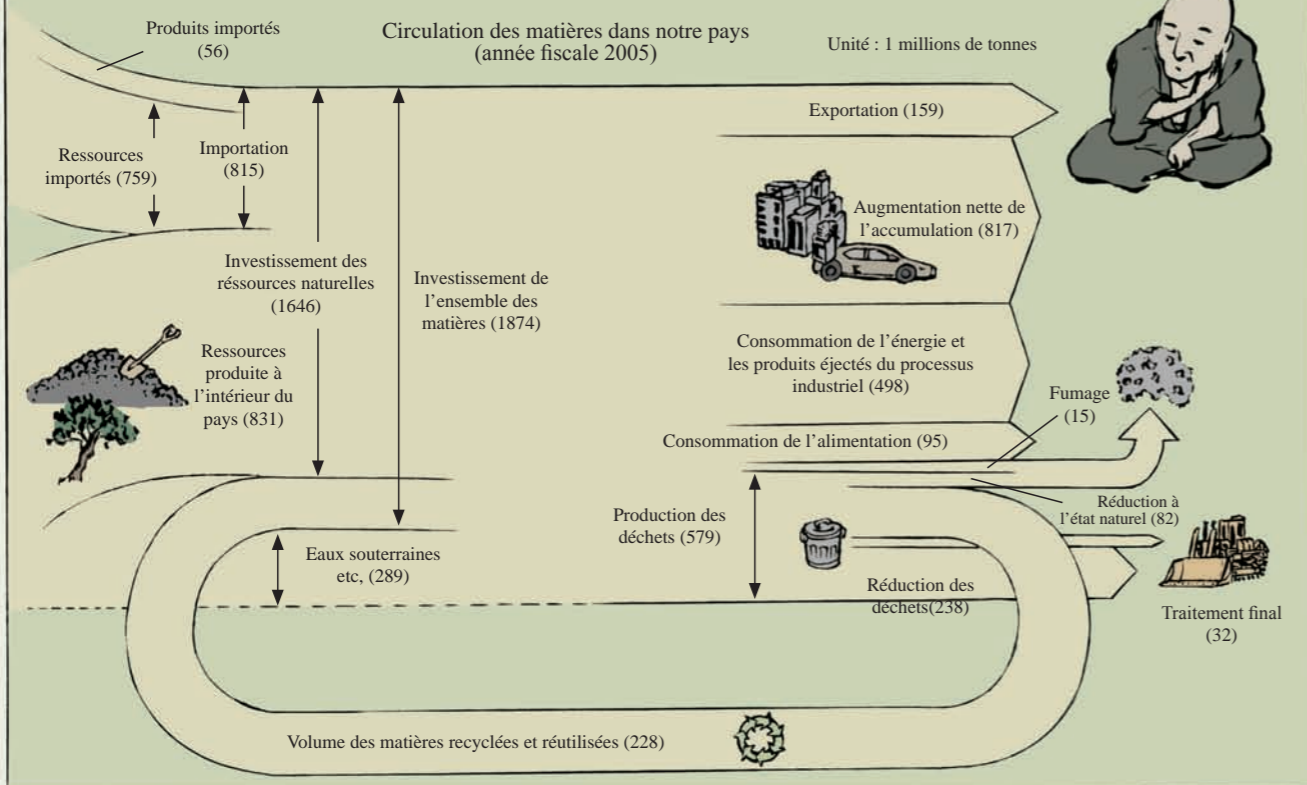
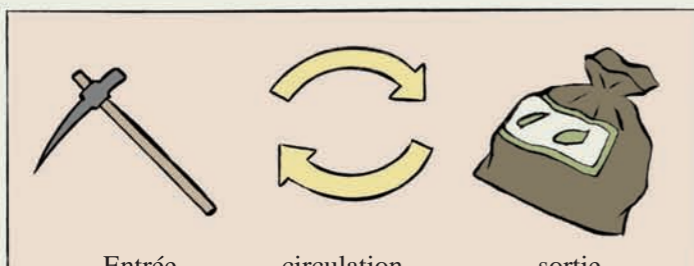
Traitement adéquat dans les dernières années

Depuis le début de l'époque de Heisei (1989), le Japon a vu modifiée successivement la loi sur le traitement des déchets pour faire face au problème fondamental lié au traitement de déchets qui se produisent chaque jour. Différentes législations sur le recyclage ont vu le jour, afin de faciliter davantage la formation d'une société de recyclage, dans le contexte où, surtout dans les grandes villes, les lieux de dépôt définitif des déchets n'avaient plus de capacité de continuer à en recevoir dans les années à venir et il est devenu plus difficile de trouver des établissements pour le traitement des déchets. L'année 2000 a été surtout importante comme le début de la société de recyclage. C'est dans cette année que les législations comme « la loi fondamentale pour la mise en place d'une société de recyclage » ont vu le jour, établissant les principes de bases pour réaliser une société de recyclage.

Il est important que le Japon soutienne les autres pays pour réaliser des sociétés de recyclage à l'échelle mondiale, basée sur son longue expérience vers une société de recyclage.


La création d'une société du recyclage - notre objectif

Pour créer une société de recyclage, il est important de mettre en valeur le concept de la « circulation des matières » qui vise à comprendre l'ensemble du mouvement des choses dans les activités socio-économiques.

Entrée, circulation, sortie

Au Japon, on divise le concept de la circulation des matières en trois étapes, c'est-à-dire entrée, circulation et sortie, et met des objectifs pour chacun des trois indices (la productivité des ressources, le taux d'utilisation des produits recyclés et le volume final des déchets traités).



En outre, on fixe également des objectifs sur les « indices d'efforts », qui sont des indices concernant le niveau de l'engagement par la population et les collectivités locales sur les 3R (réduction, réutilisation et recyclage).



On essaie de comprendre la mise en place d'une société de recyclage de façon objective et d'accélérer les efforts en mettant en valeur ces indices.

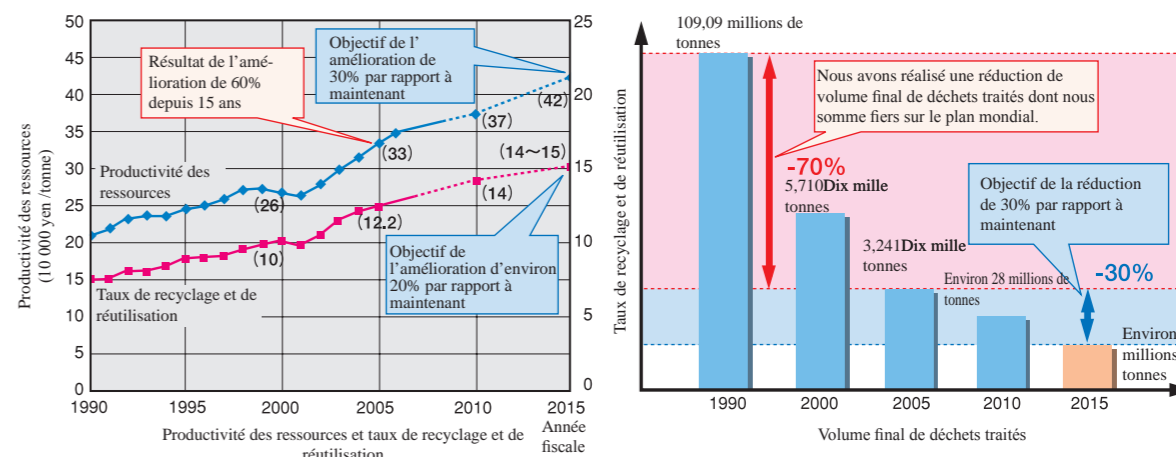
L'indice sur la circulation des matières

Au Japon, afin de mettre en lumière les causes pour lesquelles les déchets se sont produits, de contrôler le volume de déchets et de faciliter le recyclage, on fixe les objectifs pour les indices sur la circulation des matières.

Entrée,	L'objectif est de fixer la productivité des ressources et de la relever à environ JPY 420 000 / tonne, soit une amélioration d'à peu près 60 % par rapport à l'année 2000.
circulation,	On a fixé le taux de recyclage et de réutilisation et essaie d'atteindre environ 14 à 15 % en 2015, soit une amélioration d'environ 40 à 50 % par rapport à l'année 2000.
sortie	Concernant le volume final des déchets traité, on a pour but d'atteindre environ 23 millions de tonnes en 2015, soit une réduction d'environ 60 % en comparaison avec l'année 2000.

En dehors des trois indices mentionnées ci-dessus, nous avons adopté comme indices auxiliaires « la productivité des ressources sauf le volume d'investissement des ressources du type terre et pierres » et « l'association avec les efforts vers une société sobre en carbone » pour fixer nos objectifs.

En plus, comme indices qui nous aideront à concevoir des mesures à prendre à l'avenir, nous avons introduit les indices qui examineront les évolutions de « la productivité des ressources concernant les ressources fossiles », « le taux d'investissement des ressources liées à la biomasse », « la circulation cachée et l'ensemble des besoins matériels (TMR en anglais) », « indices basées sur les ressources circulant à l'échelle internationale » et « la productivité des ressources par secteur industriel ».



Indices sur l'engagement

En matière des indices sur l'engagement, nous avons fixé les objectifs sur les indices suivants liés à l'engagement par les parties intéressées.

- Réduction des déchets communs et industriels
- Changement de l'attitude et du comportement pour la société de recyclage
- Promotion des affaires adaptées à la société de recyclage
- Mise en place des lois pour le recyclage individuel

En plus, concernant les indices relatifs aux efforts de la population en faveur de la réduction des déchets, nous mesurons le taux de non-utilisation des sacs en plastique (taux d'utilisation des sacs réutilisables) et la vente des produits jetables (baguettes en bois jetables importées de l'étranger). Nous essayons de suivre de façon quantitative l'évolution de l'engagement par les différentes parties intéressées en matière des 3R avec les indices démontrant les efforts par les collectivités locales pour la réduction des déchets, y compris le taux des collectivités locales où le dépôt des déchets est payant. Nous avons également fixé un indice pour suivre l'évolution, qui pourrait être utile pour fournir des informations et prendre des mesures à l'avenir.

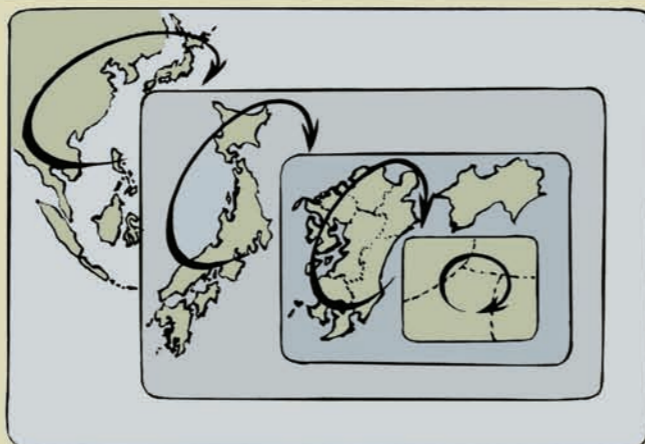
Sujet 6

Les efforts par la population locale pour réaliser une société de recyclage

En plus de fixer les indices et de déterminer les objectifs en chiffres pour réaliser la société de recyclage,



il est proposé de créer une « aire locale de recyclage ».



La création d'une « aire locale de recyclage », c'est rendre possible le recyclage à l'échelle adaptée en fonction des spécificités de chaque région et de la nature des matières recyclées.

Par exemple, les ressources recyclables périssables comme les ordures ménagères sont à faire recycler à l'intérieur de chaque région.



Les ressources recyclables nécessitant une haute technologie de traitement pour leur réutilisation sont à faire circuler dans une vaste sphère autour de l'endroit où il y a un établissement de traitement excellent.

En construisant des réseaux de recyclage aux niveaux variés en fonction de la nature des ressources, comme au niveau de la communauté, de la région, d'un certain bloc (département par exemple), au niveau national ou international, il sera possible de former de façon efficace une société de recyclage assez consciencieuse.

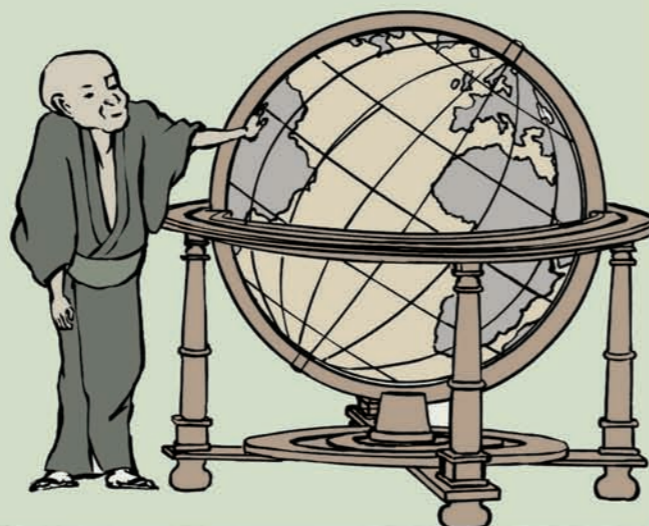


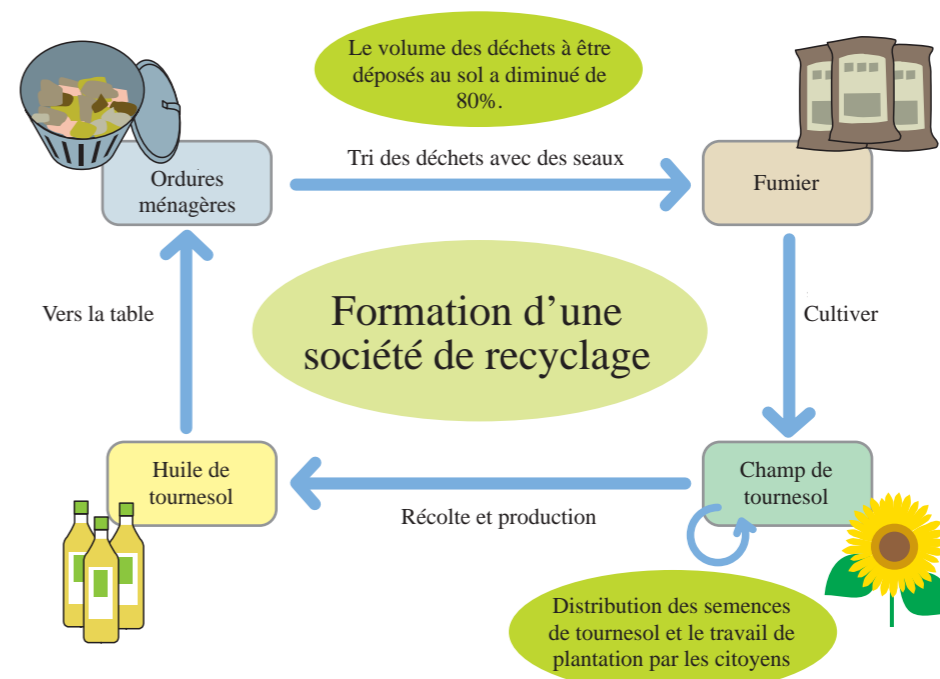
Image d'une aire locale de recyclage pour la mise en place d'une société de recyclage

Villages agricoles, montagnard et de pêcheurs	Mise en place du recyclage en promouvant l'utilisation des ressources recyclables en biomasse comme fumier et la consommation des produits agricoles à l'intérieur de la région.
Petites et moyennes villes	On transporte les ressources en biomasse produites dans les villes à la campagne et les transforme en fumage. Puis, les produits agricoles cultivés avec celui-ci vont être consommés dans les villes.
Grandes villes	On ramasse exhaustivement les ressources, et pour les déchets qui ne peuvent pas être transformés en ressources, on essaie de réduire leur volume dans les établissements pour la combustion et récupère l'énergie thermique de façon étendue et efficace.
Tout le Japon	On contrôle d'une manière exhaustive le volume de consommation des ressources nécessaires pour les activités de production dans les centres industriels autour desquels le recyclage fonctionne, et on collecte les ressources recyclables dans une vaste sphère. C'est en combinaison des effets économiques obtenus par la grande envergure et de l'association mutuelle parmi les centres industriels qu'on pourra utiliser plus efficacement les ressources recyclables.
A l'échelle mondiale	L'utilisation des ressources recyclables sera accélérée en fonction des spécificités de chaque pays. Au Japon, on mettra en valeur les ressources recyclables qui sont difficiles à recycler ailleurs et qui nécessitent la technologie de recyclage assez avancée.

Exemple d'aire locale de recyclage à la ville de Shibushi au Japon

A Shibushi, dans le département de Kagoshima, on procède à la réduction des déchets en faisant observer le tri des ordures divisées en 28 types, en raison du fait qu'il n'y a pas d'incinérateurs et qu'il faut tout déposer aux terrains. C'est grâce à ces efforts que l'on a réussi à réduire de 80% le volume de déchets à être déposés au sol.

En plus, les ordures ménagères sont utilisées comme fumier pour cultiver les tournesols. On met en place le « Sun Sun tournesol plan » qui consiste à faire de l'huile de tournesol à partir des tournesols ainsi récoltés.



Tourner l'Asie de l'Est à la société de recyclage

L'Asie est en train de connaître une croissance économique assez rapide.




Désormais, il est important d'avancer des démarches pour le contrôle adéquat des déchets et de promouvoir les « 3R ».

Réaliser une société de recyclage en Asie de l'Est en tenant compte du mouvement optimal des ressources recyclables,



cela aidera à prendre des mesures contre le réchauffement de la Terre et les problèmes liés aux ressources et à l'énergie.

Le Japon doit comprendre la situation actuelle et les besoins de chaque pays,



et contribuer à l'amélioration de leurs capacités à recycler et traiter les ressources pour réaliser les « 3R » et le traitement convenable des déchets.



L'histoire et l'expérience du Japon, qui fait face aux problèmes multiples de déchets depuis longtemps, contribueront certes à la formation de la société de recyclage des pays en voie de développement.

Point de vue de base vis-à-vis de la formation d'une société de recyclage à l'échelle internationale

Chaque pays de l'Asie de l'Est connaît une croissance économique très rapide, ce qui rend les problèmes des déchets assez graves. En plus, considérant que les relations mutuelles entre les pays de l'Asie et le Japon ne cessent de s'approfondir et que le mouvement international des ressources recyclables s'est rendu assez animé, il est nécessaire de construire sans tarder une société de recyclage qui s'étend à l'ensemble de l'Asie de l'Est. Pour ce faire, il faut d'abord développer la société de recyclage à l'intérieur de chaque pays, et puis enrichir et renforcer les mesures contre l'exportation et l'importation illégales des déchets. En plus, il sera nécessaire de faciliter l'exportation et l'importation des ressources recyclables.



Mesures et coopération vers la formation de la société de recyclage en Asie

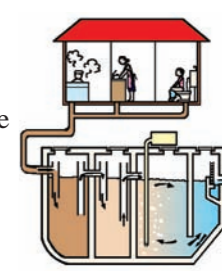
Le Japon contribue activement à la formation de la société de recyclage en Asie de l'Est en profitant de son expérience du passé obtenue par ses efforts liés aux problèmes de déchets et de l'environnement. Plus concrètement, il soutient la préparation des projets et des stratégies par pays pour les « 3R », les discussions sur les politiques à adopter, et l'aménagement des centres d'informations sur les « 3R » et des réseaux pour les recherches. Il offre de l'aide technique dans les domaines des « 3R » et du contrôle des déchets, prête assistance au développement de l'infrastructure, et pousse le transfert international de la technologie pour les « 3R » et le traitement des déchets.

A titre d'exemple concret du transfert de la technologie en faveur des « 3R » et du traitement des ordures sur le plan international, le Japon essaie activement d'émettre des informations sur la technologie des fosses septiques, comme lors du « Sommet de l'eau Asie-Pacifique » (décembre 2007 à Oita) qui a eu lieu avant le début de l'année internationale de l'assainissement 2008 et où ont été présentées les fosses septiques du Japon.

Un mot de Tamiko AKAHOSHI, une éco-dessinatrice

Fosses septiques, un excellent moyen pour la nature

La plupart des rivières au Japon sont des torrents où l'eau s'agite et est toujours fournie en oxygène (en étant exposée à l'air). C'est grâce à cela que les micro-organismes fonctionnent assez bien et décomposent des matières organiques rapidement. Ce système d'assainissement naturel des rivières est mis en valeur dans les fosses septiques. Les micro-organismes sont installés à l'intérieur des fosses septiques, et les eaux ménagères sont décomposées d'une manière efficace en étant approvisionnées en oxygène par le ventilateur, c'est-à-dire en s'exposant à l'air. Si chaque ménage utilise l'eau puisée en amont de la rivière et fait transporter des eaux sales via le système d'égout à l'installation de l'épuration des eaux usées située en aval, la rivière se tarira. Cependant, si les eaux usées sont épurées dans le lieu d'utilisation (ménage) et remises à la rivière, elle ne s'épuisera jamais.



Nous n'admettons pas l'exportation et l'importation illégales des déchets

En même temps que d'améliorer les capacités des pays de l'Asie de l'Est à correctement utiliser et traiter les ressources recyclables,



il est également important d'enrichir et de renforcer les mesures contre l'exportation et l'importation illégales de déchets.

Lors de l'exportation et l'importation des marchandises autorisées, il est obligatoire de procéder aux démarches stipulées par la loi.



En outre, en ce qui concerne le contrôle de l'exportation et l'importation des déchets nuisibles,



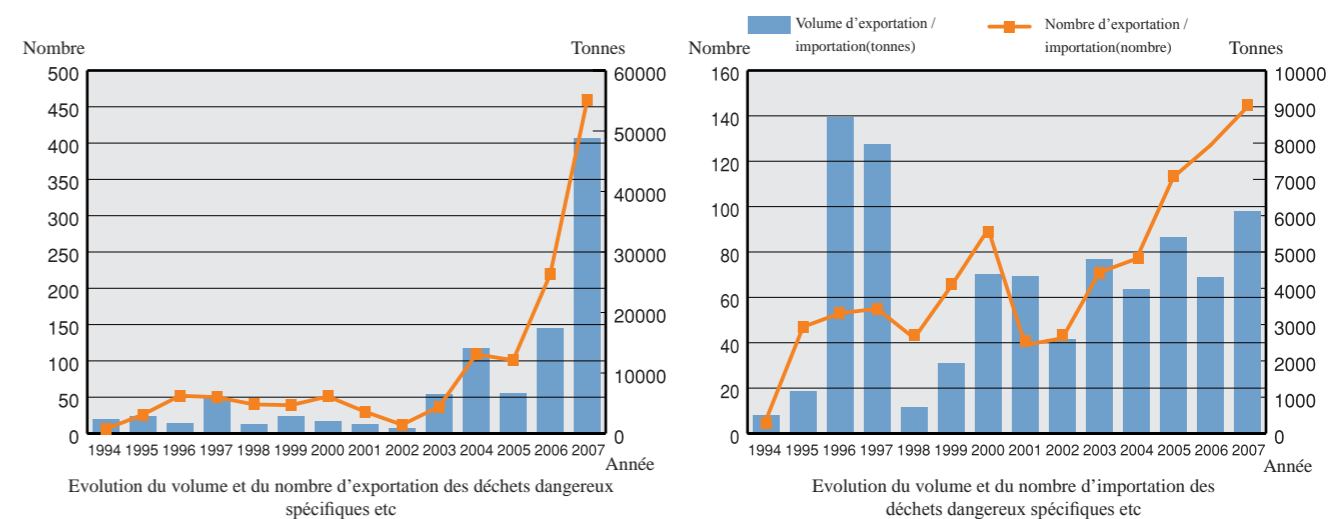
de nombreux pays asiatiques mettent en place des réglementations régissant leur exportation et importation suivant la Convention de Bâle (Convention de Bâle sur le contrôle des mouvements transfrontaliers de déchets dangereux et de leur élimination).

Nous devons renforcer l'exécution de ces réglementations et mettre en clair à l'échelle internationale les articles soumis à régulation afin de contrôler l'exportation et l'importation illicites.



◆ Efforts contre l'exportation et l'importation illégitimes

L'exportation et l'importation des déchets dangereux spécifiques du Japon tendent à augmenter en termes de volume et de nombre.



Source : Ministère de l'Environnement

Pour faire face à cette situation, le gouvernement japonais effectue les mesures suivantes pour éviter l'exportation et l'importation illégales.

1. Mesures prises sur le plan domestique

- Mise en place du système de réglementation
- Organisation des séminaires sur les réglementations y compris la loi japonaise basée sur la Convention de Bâle pour les maisons de commerce extérieur
- Service de consultation préliminaire pour les affaires individuelles destiné aux entreprises qui sont dans le commerce extérieur de ressources recyclables
- Renforcement du contrôle douanier en procédant aux examens plus détaillés
- Mise en lumière des articles soumis à réglementation
- Mise en lumière des articles soumis à réglementation conformément à la Convention de Bâle

2. Mesures prises sur le plan international

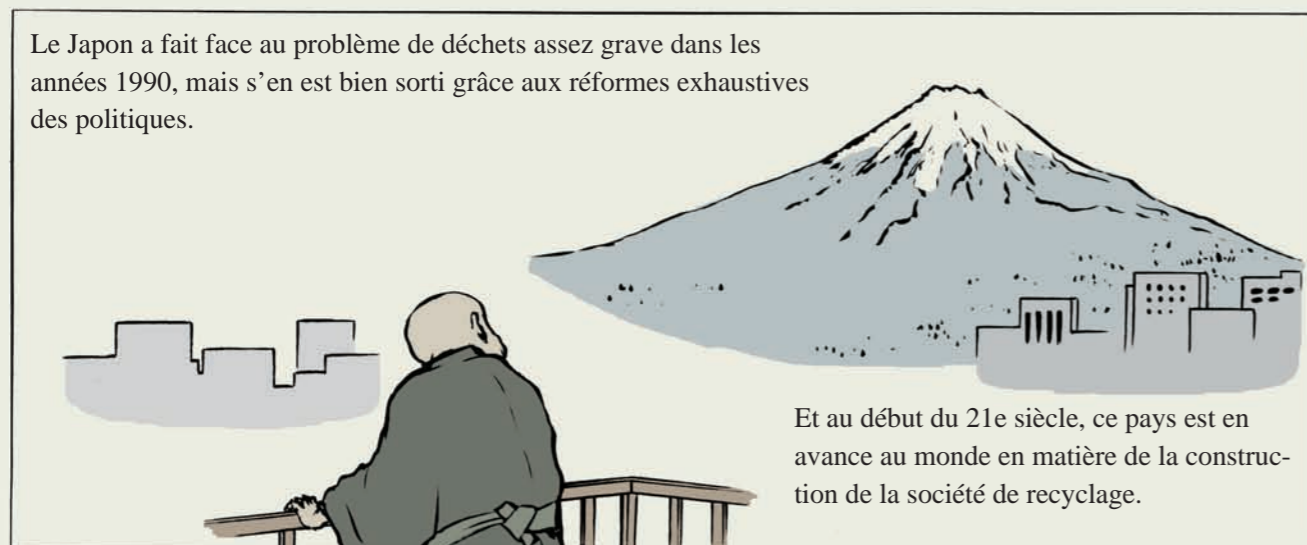
- Promotion de la mise en place du « réseau asiatique contre l'exportation et l'importation illégales des déchets dangereux »
- Soutien au « projet de contrôle adéquat sur le plan environnemental des produits électriques et électroniques dans la région de l'Asie-Pacifique »
- Coopération bilatérale et multilatérale entre le Japon et les principaux pays exportateurs et importateurs de ressources recyclables

◆ Vers la création d'une aire de recyclage en Asie de l'Est

Le Japon va désormais accélérer des mesures pour la création d'une aire de recyclage en Asie de l'Est. A titre de la première étape, il va d'ici à 2012 fixer l'orientation de la perspective de la société de recyclage en Asie de l'Est, et chercher à réaliser la mise en place du recyclage des matières durables en Asie.

La contribution du Japon au monde

Le Japon a fait face au problème de déchets assez grave dans les années 1990, mais s'en est bien sorti grâce aux réformes exhaustives des politiques.



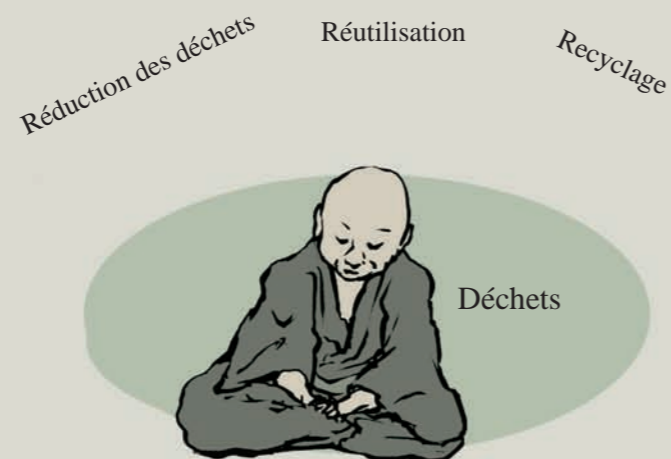
Et au début du 21e siècle, ce pays est en avance au monde en matière de la construction de la société de recyclage.

En outre, au sommet de Sea Island en 2004, le Japon a proposé « l'initiative 3R » qui consiste à accélérer via l'utilisation effective des ressources



la formation de la société de recyclage au niveau international en poussant les « 3R » qui visent à concilier l'environnement et l'économie.

Avec l'accord des chefs d'Etat du G8 a été publié une déclaration intitulée « la technologie pour le développement durable : plan d'action 3R et le progrès de l'exécution ».



Il faut que le Japon prenne l'initiative pour la réalisation de la société durable en intégrant les efforts pour la construction de la « société de recyclage » via les « 3R » aux mesures prises pour réaliser la « société sobre en carbone » et la « société en symbiose avec la nature ».

Mesures prises par la communauté internationale et le Japon

Conformément à « la technologie pour le développement durable : plan d'action 3R et le progrès de l'exécution », le Japon a publié « le plan d'action du Japon pour l'accélération de la formation des sociétés de recyclage via les 3R au niveau international » (plan d'action pour l'internationalisation de zéro déchets). Lors du sommet à Saint-Petersbourg en 2006, les pays du G8 se sont mis d'accord pour « fixer les objectifs adaptés considérant la productivité des ressources pour accélérer les efforts visant l'optimisation du recyclage des ressources » en se basant sur la proposition japonaise.

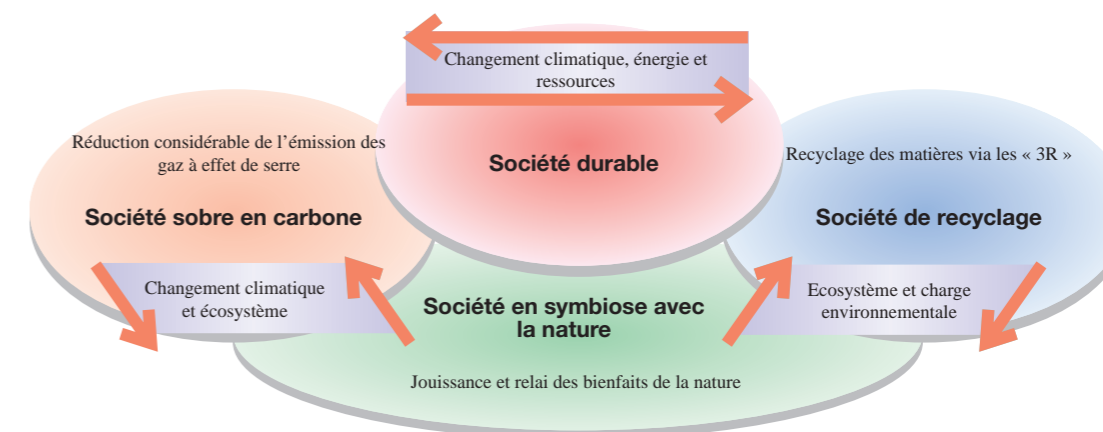
Lors de la réunion des ministres d'environnement des pays G8 à Kobe en mai 2008, on est tombé d'accord sur le « plan d'action 3R de Kobe » et a démontré des actions concrètes. En plus, le Japon a annoncé le nouveau plan d'action pour l'internationalisation de zéro déchets, ainsi manifestant sa détermination pour la construction de la société de recyclage à caractère international.

Promouvoir l'Initiative 3R à l'échelle internationale

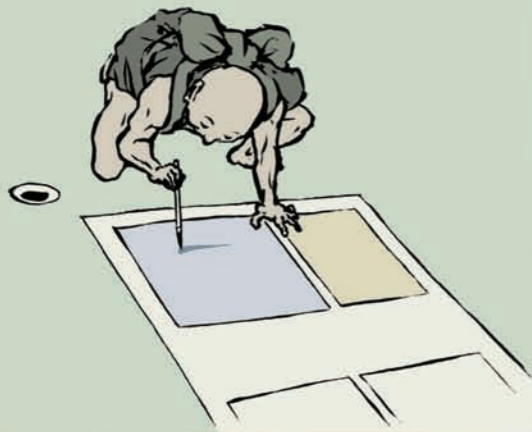
Juin 2004	Sommet du G8 à Sea Island (Etats-Unis) Le Premier ministre Junichiro KOIZUMI (de cette époque) a proposé "l'Initiative 3R", sur laquelle les chefs d'état des pays participants se sont mis d'accord.
Avril 2005	Réunion du Cabinet sur l'Initiative 3R (Tokyo) Les ministres des 20 pays ainsi que les représentants des organisations internationales y ont participé et sont arrivés à un accord sur la promotion des 3R au niveau international.
Juillet 2006	Sommet du G8 à Saint-Petersbourg (Russie) Afin de pousser les 3R, les pays du G8 ont convenu de fixer les objectifs tenant compte de la productivité des ressources.
Juin 2007	Sommet du G8 à Heiligendamm (Allemagne)
2008	Réunion des ministres d'environnement du G8 (Kobe) L'accord sur le plan d'action 3R de Kobe
	Sommet du G8 à Toyako, Hokkaido (Japon)

Vers une société durable

Il est nécessaire d'accomplir des sociétés durables pour que le monde puisse se développer de façon continue. La réalisation d'une société durable dépend de la mise en place synthétique des mesures vers la « société sobre en carbone », la « société en symbiose avec la nature » et la « société de recyclage ». Il sera possible de créer une société durable en respectant le recyclage dans les milieux naturels et en rendant la circulation des matières, y compris le carbone produit par la société humaine, plus saine correspondant à la grande circulation dans la nature et sur la Terre. Le monde est maintenant à un tournant vers la réalisation de la société durable. Le Japon contribuera davantage au développement et à la prospérité de ce monde comme un leader responsable en profitant de son histoire et son expérience.



Hokusai, qui avait emménagé au 21e siècle, a ainsi dessiné la société de recyclage d'aujourd'hui.



Bien, j'ai fini ce tableau en rouleau !



J'ai bien appris que les gens du 21e siècle font une grande variété de démarches pour préserver l'environnement.

Moi aussi, je devrai prendre soin des choses, et faire réutiliser les déchets si possible,



sinon les faire recycler.

Pour la réalisation de la société de recyclage dans le monde et au Japon,



il faut commencer par ce que les individus peuvent faire...



J'espère continuer à dessiner cette belle Terre pour toujours !

Les rôles que le Japon doit jouer dans le monde

- Fondé sur l'esprit de « mottainai », il faut avancer les mesures de façon exhaustive visant à la formation de la société de recyclage en tenant compte du déséquilibre entre l'offre et la demande des ressources et la charge environnementale telle que le réchauffement de la Terre.
- Il est aussi important de prendre les mesures en faveur de la société de recyclage constamment au niveau national y compris la construction d'une aire locale de recyclage et la formation de la société à stock.
- Nous devons avancer une coopération internationale plus efficace pour la mise en place d'une aire de recyclage en Asie, profitant de notre histoire et de notre expérience de lutte contre la pollution et les problèmes de déchets, ainsi que de nombreux techniques, institutions et systèmes.
- Pour la réalisation d'une société de recyclage à l'échelle mondiale, nous espérons jouer le rôle de leader pour les pays en voie de développement surtout en Asie ainsi que pour les pays avancés.



Cette brochure a été imprimée grâce à l'électricité produite par l'énergie éolienne.

Présentation « à la Hokusai » de la société de recyclage»

July 7th, 2008

Production	Trend Pro, Inc.	Planning & Publishing	Ministry of the Environment of Japan Office of Sound Material-Cycle Society, Waste Management and Recycling Department
Artwork	Takashi Otake		1-2-2 Kasumigaseki, Chiyoda-ku, Tokyo 100-8975 Japan
Columns	Tamiko Akaboshi		Tel: +81-3-3581-3351 (ext. 6819)
Cooperation for production	Ms.Tara Cannon UNSODO Corporation Tokyo National Museum		Fax: +81-3-3593-8262 e-mail:junkan@env.go.jp

Il est interdit de reproduire ou de copier le contenu sans autorisation préalable.